

Troisièmement, un accord permettait de mettre en place un mécanisme pour le règlement équitable des différends commerciaux entre notre pays et les États-Unis. Je n'ai pas à rappeler à cet auditoire, et dans cette province, combien il est nécessaire que nous disposions d'un tel mécanisme.

La conclusion d'un accord aussi novateur avec notre plus important partenaire commercial pourrait également influencer de façon notable sur le climat économique international. D'abord et avant tout, il pourrait servir de modèle à d'autres pays désireux de négocier des accords de libéralisation des échanges. Le Canada n'est certainement pas le seul pays à nourrir de sérieuses préoccupations devant la montée du protectionnisme chez notre voisin du sud.

Un accord de commerce entre le Canada et les États-Unis pourrait également établir un précédent susceptible de mener à une action mondiale sur des questions aussi capitales que le commerce des services. Le secteur des services est celui qui connaît la croissance la plus rapide tant au Canada qu'aux États-Unis, et pourtant les services ne sont pas réglementés comme il le faudrait par des traités internationaux. Un accord de commerce entre le Canada et les États-Unis pourrait contribuer de façon notable à de plus vastes négociations internationales sur cette question.

De plus, il pourrait servir de modèle aux 93 pays membres du GATT pour ce qui est du règlement des différends et du renforcement des codes existants concernant les subventions et les marchés publics. Il s'agit là d'objectifs prioritaires des Américains pour la nouvelle série de négociations du GATT lancée à Punta del Este, la plus importante depuis la création du GATT voici 40 ans déjà. Ces négociations, cependant, prendront des années pour aboutir à des résultats concrets, tandis qu'un accord entre le Canada et les États-Unis pourrait être conclu avant la fin de l'an prochain, à condition de bénéficier d'un appui vigoureux de part et d'autre de la frontière.

Enfin, un accord commercial canado-américain peut nous donner le marché dont ont besoin nos gens d'affaires pour se spécialiser et réaliser des économies d'échelle. Nos entreprises qui réussissent pourront profiter du marché américain pour livrer concurrence sur d'autres marchés.

À l'évidence, il est on ne peut plus logique que nous cherchions à renforcer nos relations économiques avec nos partenaires commerciaux. Devant l'interdépendance croissante de l'économie mondiale, il est on ne peut plus logique que nous voulions développer encore davantage nos